

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 4 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Jeudi 4 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-04

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3023, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 4 septembre 1851

Vous recevez j'espère le Constitutionnel. Qu'il est curieux celui d'aujourd'hui ! Quel excellent leading article. Et le récit de Claremont d'où vient-il ? Dumon est venu me

voir hier matin, il arrivait. Je l'ai mis au courant, il n' avait encore vu personne. La Redorte & Montebello avant le dîner. Parfaitement d'accord qu'il faudrait se rapprocher. La Redorte indique Molé comme la personne la plus propre à cela, lui, Falloux Montebello peut-être. On devrait comprendre cela.

Je n'ai vu le soir que Mercier & Antonini. Je ne sais où étaient mes grandes puissances. Je commence à dormir, mais mes nerfs ne vont pas bien toujours les pieds froids. La Duchesse de Maillé est au plus mal. Il est fort douteux qu'on la sauve. Je ne verrai personne d'ici à la poste, je n'ai donc rien à vous mander aujourd'hui. Le temps se relève, je me fais traîner de 3 à 5. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Jeudi 4 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-09-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4025>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 4 septembre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3023

Paris le 4 Septembre 1851.

Votre roman j'espère le fontaine-
tinal. qui est beaucoup celui
d'aujourd'hui! Quel excellent
leading article. et le récit
de l'accident d'où vient-il?

Demain et demain un vol
hier matin, il arrivait. j'
l'ai mis au fourneau, il vient
encore en personne.

La redoute de Montebello avait
été vainc. parfaitement d'accord
qui il faudrait se rapprocher.
La redoute indigne Moli comme
la personne la plus propre

à cela, lui, Falloux, Mont.
belle poudr'ite. on devrait
comprendre cela.

je n'ai vu le soir que
Meris & Antonin. je ne
sais où étaient mes grands
puissances.

je commençais à dormir, mais
un bruit me vint par bien.
toujours les pieds froids.

La dernière de maille est
au plus ^{mal} et est fort douloureuse
qu'on la saute.

je ne pourrais personne d'ici
à la post, je n'ai donc rien
à vous mander aujourd'hui

le train se relève, je n'en fais
traines de 3 à 5.

adieu, adieu.